

Situation internationale. La récession qui s'est propagée à l'échelle internationale en 1974 s'est poursuivie en 1975, mais on a pu observer quelques indices de reprise à partir du milieu de l'année. La production réelle a diminué d'environ 2% dans les pays industrialisés en 1975, et le chômage a atteint des niveaux élevés dans la plupart des pays. Par suite de la baisse de la demande globale, le volume du commerce international a diminué, ce qui ne s'était pas produit depuis longtemps. Dans les pays industrialisés, les diminutions ont été beaucoup plus importantes dans les importations que dans les exportations, et les hausses de prix ont été plus fortes sur les produits exportés que sur les importations; de ce fait, le solde du compte courant de l'ensemble des pays industrialisés est passé d'un déficit à un excédent en 1975. L'excédent du compte courant de l'ensemble des principaux pays exportateurs de pétrole a diminué sensiblement, et le déficit des pays en voie de développement non producteurs de pétrole s'est accru.

Les taux de change entre les principales devises n'ont pas été stables en 1975. Toutefois, le cours du dollar canadien a affiché une tendance à la hausse après avoir baissé au début de 1975. Les propositions formulées en 1975 en vue de modifier le système monétaire international ont été approuvées en janvier 1976 par le Comité intérimaire du Fonds monétaire international, lors d'une réunion tenue en Jamaïque.

21.4.1 Compte courant

Les opérations internationales au titre des marchandises, des services et des transferts unilatéraux entre le Canada et le reste du monde se sont soldées en 1975 par un déficit de \$4,965 millions en compte courant, ce qui dépasse considérablement le déficit de \$1,492 millions enregistré en 1974. Cette situation a été en grande partie attribuable à la forte contraction du solde au titre du commerce de marchandises, qui est passé d'un excédent de \$1,698 millions à un déficit de \$639 millions.

En 1975, la valeur totale des exportations de marchandises s'est légèrement accrue (un peu plus de 2%) pour passer à \$33.3 milliards, tandis que les importations de marchandises progressaient plus rapidement (10%) pour atteindre \$34.0 milliards. La valeur des exportations a augmenté à cause des hausses considérables des prix à l'exportation qui ont toutefois été en grande partie neutralisées par une diminution de leur volume. Par contre, les prix à l'importation ont augmenté plus rapidement, et leur volume n'a que légèrement diminué. Pour ce qui est du commerce de pétrole brut, son solde a subi un profond revirement: les exportations ayant diminué de 16% pendant que les importations augmentaient de 25%, le solde est passé d'un excédent de \$936 millions en 1974 à un déficit de \$289 millions, soit plus de 40% du déficit total du commerce des marchandises en 1975. En valeurs, les exportations des produits automobiles, de gaz naturel, de charbon et de minéral de fer se sont sensiblement accrues, tandis que celles de cuivre, de bois de construction et de blé enregistraient une baisse.

À l'exception du pétrole brut, les produits qui ont contribué à la progression des importations ont été les produits automobiles, le charbon et les tracteurs à roues. Les importations de produits automobiles ont augmenté de plus de \$1.0 milliard, et le déficit correspondant s'est accru de plus d'un tiers pour atteindre \$1.7 milliard.

Le déficit au titre des invisibles a dépassé de \$1.1 milliard celui de 1974 pour se chiffrer à \$4.3 milliards. Les paiements nets au titre des services se sont accrues de \$979 millions pour s'établir à \$4,732 millions, tandis que l'excédent au titre des transferts, en baisse de \$157 millions, s'est chiffré à \$406 millions. L'accroissement du déficit des services a été en grande partie attribuable à l'augmentation des déficits des comptes des voyages et des dividendes et intérêts. Le déficit des opérations internationales au titre des voyages s'est aggravé de plus de \$400 millions et a atteint \$727 millions, et les paiements nets d'intérêts et de dividendes ont augmenté de 29% pour atteindre \$1,970 millions. La diminution de l'excédent des transferts unilatéraux s'expliquait en grande partie par l'augmentation de 55%